

Cours de CALCUL STOCHASTIQUE

Ciprian TUDOR
Université de Panthéon-Sorbonne Paris 1

October 26, 2007

**MASTER M2: Mathématiques Appliquées à l'Economie et à
la Finance**

CHAPITRE 3: LA THEORIE DES MARTINGALES

ATTENTION: Ces notes de cours représentent une version rémanée du cours enseigné par Bernard De Meyer dans le cadre du DEA MMME 2004-2005, à l'Université de Paris 1.

1 CHAPITRE 3: Théorie des martingales

1.1 Filtration et Temps d'Arrêt

Définition 1.1 Soit τ une v.a., $\tau : \Omega \rightarrow \bar{\mathbb{R}}^+$. Alors τ est un temps d'arrêt sur $\{\mathcal{F}_t\}_{t \geq 0}$, si $\forall t \in \mathbb{R}^+$ on a $\{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$.

Exemple 1.2 Soit X un processus à trajectoires continues à droite adapté à \mathcal{F}_t . Si O est un ouvert de \mathbb{R} , alors: $\tau_O = \inf\{t \geq 0 | X_t \in O\}$ est un temps d'arrêt sur la filtration \mathcal{F}_{t+}

Preuve: Pour tout $a \geq 0$, en utilisant de caractéristion de inf (en fait plusieurs arguments s'enchainent dans le première ligne!)

$$\begin{aligned} \{\tau_O \leq a\} &= \{\omega : \forall n \exists t \in \mathbf{Q}^+, t \leq a + \frac{1}{n}, X_t \in O\} \\ &= \bigcap_n \{\omega : \exists t \in \mathbf{Q}^+, t \leq a + \frac{1}{n}, X_t \in O\} \\ &= \bigcap_n \bigcup_{t \in \mathbf{Q} \cap [0, a + \frac{1}{n}]} \{\omega | X_t(\omega) \in O\}. \end{aligned}$$

Or

$$\{\omega | X_t(\omega) \in O\} \in \mathcal{F}_t \subset \mathcal{F}_{a + \frac{1}{n}}.$$

Mais

$$A_n := \bigcup_{t \in \mathbf{Q} \cap [0, a + \frac{1}{n}]} \{\omega | X_t(\omega) \in O\} \in \mathcal{F}_{a + \frac{1}{n}}$$

et $\forall n \geq m : A_n \in \mathcal{F}_{a + \frac{1}{n}} \subset \mathcal{F}_{a + \frac{1}{m}}$ d'où $\{\tau_O \leq a\} = \bigcap_{n \geq m} A_n \in \mathcal{F}_{a + \frac{1}{m}}$. En conséquence on obtient que

$$\{\tau_O \leq a\} \in \bigcap_m \mathcal{F}_{a + \frac{1}{m}} = \mathcal{F}_{a+}.$$

Ceci étant vrai pour tout a , nous avons montré que τ_O est un \mathcal{F}_{t+} temps d'arrêt. ■

Exemple 1.3 (facultatif) Si X est un processus continu, \mathcal{F}_t adapté, si A est un ensemble fermé de \mathbb{R} , alors: $\tau_A(\omega) := \inf\{t | X_t(\omega) \in A\}$, avec la convention $\inf \emptyset := \infty$, est un temps d'arrêt sur \mathcal{F}_t .

Preuve: Puisque A est fermé et X est continu, on a:

$$\{\omega | \tau_A(\omega) \leq t\} = \{\omega \mid \inf_{0 \leq q \leq t} d(X_q(\omega), A) = 0, q \in \mathbf{Q}^+\}.$$

Or $d(x, A)$ est une fonction continue en x , donc mesurable sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}})$. $d(X_{q_n}(\omega), A)$ est alors \mathcal{F}_t -mesurable, par composition de fonctions mesurables et il s'ensuit que: $g := \inf_{0 \leq q \leq t} \{d(X_q(\omega), A), q \in \mathbf{Q}^+\}$ est \mathcal{F}_t mesurable, comme infimum d'un nombre dénombrable de fonctions mesurables. Ainsi:

$$\{\tau_A \leq t\} = g^{-1}(\{0\}) \in \mathcal{F}_t.$$

τ_A est donc un temps d'arrêt. ■

Remarque 1.4 Si la filtration est continue à droite, alors évidemment τ_O est τ_A sont des \mathcal{F}_t temps d'arrêt.

Exercice 1.5 (IL SERA FAIT EN TD) Montrez pourquoi $\tau(\omega) := \inf\{t | X_t = \max_{s \geq 0} X_s\}$ n'est pas en général un temps d'arrêt sur la filtration naturelle de X .

Définition 1.6 Si τ est un \mathcal{F}_t temps d'arrêt, on définit alors

$$\mathcal{F}_\tau := \{A \in \mathcal{F}_\infty, \forall t \geq 0 A \cap \{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t\}.$$

Exercice 1.7 Montrez que \mathcal{F}_τ est une σ -algèbre.

Preuve: On a: $\emptyset \cap \{\tau \leq t\} = \emptyset \in \mathcal{F}_t$ donc $\emptyset \in \mathcal{F}_\tau$.

Soit $A \in \mathcal{F}_\tau$. Montrons que $A^c \in \mathcal{F}_\tau$: En effet:

$$A^c \cap \{\tau \leq t\} = \{\tau \leq t\} \cap (A \cap \{\tau \leq t\})^c \in \mathcal{F}_t$$

car $\{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$ et $A \cap \{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$.

Soit $\{A_n\} \subset \mathcal{F}_\tau$, alors $\forall n$ et $\forall t$ on a:

$$A_n \cap \{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t \Rightarrow \cup_n (A_n \cap \{\tau \leq t\}) \in \mathcal{F}_t$$

donc

$$(\cup_n A_n) \cap \{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$$

et donc

$$\cup_n A_n \in \mathcal{F}_\tau.$$

Donc \mathcal{F}_τ est une σ -algèbre. ■

Théorème 1.8 Si τ et τ' sont deux \mathcal{F}_t temps d'arrêt et si $\forall \omega \tau(\omega) \leq \tau'(\omega)$, alors $\mathcal{F}_\tau \subset \mathcal{F}_{\tau'}$.

Preuve: Soit $A \in \mathcal{F}_\tau$ montrons que $A \in \mathcal{F}_{\tau'}$: Si $t \geq 0$, alors $\{\tau' \leq t\} \subset \{\tau \leq t\}$ donc

$$A \cap \{\tau' \leq t\} = A \cap \{\tau \leq t\} \cap \{\tau' \leq t\}.$$

Puisque $A \in \mathcal{F}_\tau$, on a $A \cap \{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$ et, comme τ' est un temps d'arrêt, alors $\{\tau' \leq t\} \in \mathcal{F}_t$ d'où $A \cap \{\tau' \leq t\} = A \cap \{\tau' \leq t\} \cap \{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$ donc $A \in \mathcal{F}_{\tau'}$. ■

Théorème 1.9 Si τ et τ' sont deux \mathcal{F}_t temps d'arrêt, alors: $\tau \vee \tau' = \max(\tau, \tau')$ et $\tau \wedge \tau' = \min(\tau, \tau')$ sont des temps d'arrêt.

Preuve: Soit $t \geq 0$, alors

$$\{\tau \vee \tau' \leq t\} = \{\tau \leq t\} \cap \{\tau' \leq t\} \in \mathcal{F}_t$$

car

$$\{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$$

et $\{\tau' \leq t\} \in \mathcal{F}_t$ et \mathcal{F}_t est une σ -algèbre.

Donc $\tau \vee \tau' = \max(\tau, \tau')$ est un temps d'arrêt.

De même,

$$\{\tau \wedge \tau' \leq t\} = \{\tau \leq t\} \cup \{\tau' \leq t\} \in \mathcal{F}_t.$$

Donc $\tau \wedge \tau'$ est un temps d'arrêt. ■

Exercice 1.10 Montrez que τ est \mathcal{F}_τ mesurable.

Preuve: Ceci revient à montrer que $\forall a \geq 0 : \{\omega | \tau(\omega) \leq a\} \in \mathcal{F}_\tau$.

Soit $t \geq 0$, alors:

$$\{\tau \leq a\} \cap \{\tau \leq t\} = \{\tau \leq a \wedge t\} \in \mathcal{F}_{a \wedge t} \subset \mathcal{F}_t$$

Ceci étant vrai pour tout t , il suit que $\{\tau \leq a\} \in \mathcal{F}_\tau$ ■

Exercice 1.11 (IL SERA FAIT EN TD) Montrer que si τ et τ' sont deux temps d'arrêt, alors $\tau + \tau'$ est un temps d'arrêt.

Preuve: Utiliser la décomposition, pour tout $t > 0$,

$$\begin{aligned} \{\tau + \tau' > t\} &= \{\tau = 0, \tau' > t\} \cup \{0 < \tau < t, \tau + \tau' > t\} \\ &\quad \cup \{\tau > t, \tau' = 0\} \cup \{\tau \geq t, \tau' > 0\}. \end{aligned}$$

Le premier, troisième et quatrième terme sont évidemment dans \mathcal{F}_t . Pour le deuxième, l'écrire comme

$$\bigcup_{r \in \mathbb{Q}^+, 0 < r < t} \{t > \tau > r, \tau' > t - r\}.$$

■

Exercice 1.12 (IL SERA FAIT EN TD) Si $(\tau_n)_{n \geq 1}$ est une suite de temps d'arrêt pour une filtration continue à droite, alors

$$\sup_{n \geq 1} \tau_n, \inf_{n \geq 1} \tau_n, \overline{\lim}_{n \geq 1} \tau_n, \underline{\lim}_{n \geq 1} \tau_n$$

sont des temps d'arrêt.

Preuve: Utiliser les indentités

$$\{\sup_n \tau_n\} = \bigcap_n \{\tau_n \geq t\}, \{\inf_n \tau_n < t\} = \bigcup_n \{\tau_n < t\}.$$

■

Processus progressivement mesurables

Soit X un processus adapté à une filtration \mathcal{F}_t sur l'espace probabilisé (Ω, \mathcal{F}, P) et τ un \mathcal{F}_t -temps d'arrêt.

Remarque 1.13 On note X_τ l'application $\omega \rightarrow X_\tau(\omega) := X_{\tau(\omega)}(\omega) : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$. Le fait que X soit adapté ne suffit en fait pas pour que X_τ soit une v.a. \mathcal{F} mesurable. L'objet de ce paragraphe est d'introduire une condition suffisante sur X pour que X_τ soit mesurable.

Définition 1.14 Un processus X est progressivement mesurable si $\forall T \geq 0$

$$X : (\Omega \times [0, T]) \rightarrow \mathbb{R}$$

est $\mathcal{F}_T \otimes \mathcal{B}_{[0, T]}$ mesurable.

Remarque 1.15 Il est clair qu'un processus X progressivement mesurable sur \mathcal{F}_t est en particulier adapté à \mathcal{F}_t .

Théorème 1.16 Si X est \mathcal{F}_t progressivement mesurable, si τ est un \mathcal{F}_t -temps d'arrêt, alors X_τ est \mathcal{F}_τ mesurable.

Preuve: Il suffit de montrer que si $A \in \mathcal{B}_{\mathbb{R}}$, alors $X_\tau^{-1}(A) \in \mathcal{F}_\tau$ autrement dit, pour tout $t \geq 0$ fixé, $X_\tau^{-1}(A) \cap \{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$. Or

$$\begin{aligned} X_\tau^{-1}(A) \cap \{\tau \leq t\} &= \{\omega | \tau(\omega) \leq t \text{ et } X_\tau(\omega) \in A\} \\ &= \{\omega | \tau(\omega) \leq t \text{ et } X_{\tau \wedge t}(\omega) \in A\} \\ &= \{\omega | \tau(\omega) \leq t\} \cap X_{\tau \wedge t}^{-1}(A). \end{aligned}$$

Si τ est un temps d'arrêt, alors $\tau \wedge t$ est un temps d'arrêt plus petit que t et puisque $\tau \wedge t$ est $\mathcal{F}_{\tau \wedge t}$ mesurable, il est \mathcal{F}_t mesurable. Posons

$$g : (\Omega, \mathcal{F}_t) \longrightarrow (\Omega \times [0, t], \mathcal{F}_t \otimes \mathcal{B}_{[0, t]}) : \omega \longmapsto g(\omega) := (\omega, \tau \wedge t(\omega)).$$

Puisque les deux composantes de g , ω et $\tau \wedge t(\omega)$ sont mesurables respectivement de \mathcal{F}_t vers \mathcal{F}_t et de \mathcal{F}_t vers $\mathcal{B}_{[0,t]}$, g est mesurable de \mathcal{F}_t vers $\mathcal{F}_t \otimes \mathcal{B}_{[0,t]}$. Considérons X comme une fonction mesurable sur $\Omega \times [0, t]$:

$$X : (\Omega \times [0, t], \mathcal{F}_t \otimes \mathcal{B}_{[0,t]}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}}) : (\omega, s) \mapsto X(\omega, s).$$

alors $X_{\tau \wedge t}$ est la composée des fonctions mesurables X et g :

$$X_{\tau \wedge t} = X \circ g$$

et est donc mesurable de (Ω, \mathcal{F}_t) vers $(\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}})$. Ainsi, $\forall A \in \mathcal{B}_{\mathbb{R}} : X_{\tau \wedge t}^{-1}(A) \in \mathcal{F}_t$. Puisque par ailleurs $\{\tau \leq t\} \in \mathcal{F}_t$, on peut conclure que $X_{\tau}^{-1}(A) \in \mathcal{F}_{\tau}$. ■

Théorème 1.17 *Si X est un processus continu adapté à \mathcal{F}_t , alors il est progressivement mesurable.*

Preuve: Soit

$$X_t^n(\omega) := X_{\frac{k}{n}}(\omega) \text{ si } \frac{k}{n} \leq t < \frac{k+1}{n}.$$

On montre que X_t^n est progressivement mesurable.

Soit T fixé si $t \leq T$ alors

$$X_t^n(\omega) = \sum_{k=0}^{k \leq nT} \mathbf{1}_{\frac{k}{n} \leq t < \frac{k+1}{n}} X_{\frac{k}{n}}(\omega)$$

or $X_{\frac{k}{n}}$ est \mathcal{F}_T mesurable et $\mathbf{1}_{\frac{k}{n} \leq t < \frac{k+1}{n}}$ est $\mathcal{B}_{[0,T]}$ mesurable donc $X_{\frac{k}{n}} \mathbf{1}_{\frac{k}{n} \leq t < \frac{k+1}{n}}$ est $\mathcal{F}_T \otimes \mathcal{B}_{[0,T]}$ mesurable, il s'ensuit que $\sum_{k=0}^{k \leq nT} \mathbf{1}_{\frac{k}{n} \leq t < \frac{k+1}{n}} X_{\frac{k}{n}}(\omega)$ est $\mathcal{F}_T \otimes \mathcal{B}_{[0,T]}$ mesurable.

Par continuité de X on a: $\lim_{n \rightarrow \infty} X_t^n(\omega) = X_t(\omega)$ et, comme X_t^n est $\mathcal{F}_T \otimes \mathcal{B}_{[0,T]}$ mesurable, X l'est également. Autrement dit X est progressivement mesurable. ■

Exercice 1.18 *Si τ est un temps d'arrêt, si X est un processus continu adapté si $X_t^\tau(\omega) = X_{\tau \wedge t}(\omega)$. Montrez que $X_t^\tau(\omega)$ est progressivement mesurable.*

Exercice 1.19 (facultatif) *Si X est un processus continu, tel que $X_0 = 0$, et si $0 < a < b$ que peut on dire de $X_{\tau_{[a,b]}}(\omega)$ pour les ω tels que $\tau_{[a,b]}(\omega) < \infty$?*

Si X est un mouvement brownien, montrez que $P(\tau_{[a,b]}(\omega) < \infty) = 1$.

Exercice 1.20 (facultatif) *Si X est un \mathcal{F}_t -mouvement brownien, et $a > 0$, et $X_s^*(\omega) := \sup_{t \in [0,s]} X_t(\omega)$,*

a) montrez que X_1^ est \mathcal{F}_1 -mesurable.*

b) montrez que $\{\tau_{\{a\}} \leq s\} = \{X_s^ \geq a\}$.*

c) montrez que X_s^ à la même loi que $\sqrt{s}X_1^*$ et que $\tau_{\{a\}}$ a la même loi que $a^2/(X_1^*)^2$.*

d) montrez que $\tau_1 := \inf\{t | X_t = X_1^\}$ et $\tau_2 := \sup\{t \leq 1 | X_t = 0\}$ ne sont pas des temps d'arrêt.*

1.2 Martingales: Définitions et propriétés:

Définition 1.21 Une martingale sur une filtration \mathcal{F}_t $t \in T$ (T discret ou continu) est un processus adapté tel que:

1. $\forall t \in T, X_t \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_t)$
2. $\forall t, s \in T, t \geq s E[X_t | \mathcal{F}_s] = X_s$ ps.

Exemple 1.22 Si $Y \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_\infty)$ on pose $X_t = E(Y | \mathcal{F}_t)$ alors X_t est une martingale.

Preuve: En effet, si $s > t$, on a $\mathcal{F}_t \subset \mathcal{F}_s$ donc:

$$E(X_s | \mathcal{F}_t) = E[E(Y | \mathcal{F}_s) | \mathcal{F}_t] = E(Y | \mathcal{F}_t) = X_t$$

■

Définition 1.23 Une sous-martingale (respectivement sur-martingale) sur une filtration $(\mathcal{F}_t)_{t \in T}$ (T continu ou discret) est un processus X adapté à \mathcal{F}_t telque:

1. $\forall t \in T X_t \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_t)$
2. $\forall t, s \in T t > s E[X_t | \mathcal{F}_s] \geq X_s$ (respect. $E[X_s | \mathcal{F}_t] \leq X_t$).

Exemple 1.24 Si B_t est un \mathcal{F}_t mouvement brownien alors :

1. B_t est une martingale .
2. $X_t = B_t^2 - t$ est aussi une martingale.
3. Si $\alpha \in \mathbb{R}$ alors $M_t^\alpha = \exp(\alpha B_t - \frac{\alpha^2}{2}t)$ est aussi une martingale.

Preuve:

1. On sait que $B_t \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_t)$ et si $s > t$ on a:

$$E(B_s | \mathcal{F}_t) = E[B_t + (B_s - B_t) | \mathcal{F}_t] = B_t + E(B_s - B_t)$$

car $B_s - B_t$ est indépendante de \mathcal{F}_t et comme $B_s - B_t$ suit une loi normale de moyenne nulle alors $E(B_s | \mathcal{F}_t) = B_t$. Donc B_t est une martingale.

2. On sait que $X_t = B_t^2 - t \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_t)$ et si $s > t$

$$\begin{aligned} E(X_s | \mathcal{F}_t) &= E(B_s^2 | \mathcal{F}_t) - s \\ &= E[(B_t + (B_s - B_t))^2 | \mathcal{F}_t] - s \\ &= E[B_t^2 | \mathcal{F}_t] + E[(B_s - B_t)^2 | \mathcal{F}_t] + 2E[B_t(B_s - B_t) | \mathcal{F}_t] - s \\ &= B_t^2 + E[(B_s - B_t)^2] + 2B_t E[B_s - B_t] - s \\ &= B_t^2 + s - t + 0 - s = B_t^2 - t = X_t. \end{aligned}$$

Donc X_t est une martingale.

3. Il est évident que $M_t^\alpha \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_t)$ et si $s > t$ on a:

$$\begin{aligned}
E(M_s^\alpha | \mathcal{F}_t) &= E[\exp(\alpha B_t) | \mathcal{F}_t] \exp\left(\frac{-\alpha^2}{2}s\right) \\
&= E[\exp(\alpha[B_t + (B_s - B_t)]) | \mathcal{F}_t] \exp\left(\frac{-\alpha^2}{2}s\right) \\
&= E[\exp(\alpha(B_s - B_t)) | \mathcal{F}_t] \exp\left(\alpha B_t - \frac{\alpha^2}{2}s\right) \\
&= E[\exp(\alpha\sqrt{s-t}Z) | \mathcal{F}_t] \exp\left(\alpha B_t - \frac{\alpha^2}{2}s\right) \\
&= \psi_Z(-\alpha\sqrt{s-t}) \exp\left(\alpha B_t - \frac{\alpha^2}{2}s\right) \\
&= \exp\left(\frac{-(\alpha\sqrt{s-t})^2}{2}\right) \exp\left(\alpha B_t - \frac{\alpha^2}{2}s\right) \\
&= \exp\left(\frac{\alpha^2(s-t)}{2}\right) \exp\left(\alpha B_t - \frac{\alpha^2}{2}s\right) \\
&= \exp\left(\alpha B_t - \frac{\alpha^2}{2}t\right) = M_t^\alpha
\end{aligned}$$

où par ψ on a noté la fonction caractéristique. Donc M_t^α est une martingale. ■

Exemple 1.25 (le processus de Poisson) Un processus de Poisson d'intensité $\lambda > 0$ est un processus adapté, cadlag $(N_t)_{t \geq 0}$ tel que $N_0 = 0$ p.s. et pour tout $0 \leq s \leq t$, $N_t - N_s$ est indépendant de \mathcal{F}_s et suit la loi de Poisson d'espérance $\lambda(t-s)$. Le processus de Poisson compensé est donné par, pour tout $t \geq 0$

$$\tilde{N}_t = N_t - \lambda t.$$

Montrer que \tilde{N} est une martingale.

Théorème 1.26 1. Si X est une martingale et ϕ une fonction convexe continue telle que $\forall t, \phi(X_t) \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_t)$ alors $\phi(X_t)$ est une sous-martingale.

2. Si X est une sous-martingale et si ϕ est une fonction convexe continue croissante telle que $\forall t, \phi(X_t) \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_t)$ alors $\phi(X_t)$ est une sous-martingale.

Preuve:

1. D'après l'inégalité de Jensen on a pour $s > t$ $E[\phi(X_s) | \mathcal{F}_t] \geq \phi[E(X_s | \mathcal{F}_t)] = \phi(X_t)$.
2. Si $s > t$ $E[\phi(X_s) | \mathcal{F}_t] \geq \phi[E(X_s | \mathcal{F}_t)] \geq \phi(X_t)$ car X est une sous martingale et ϕ est croissante. ■

Exemple 1.27 Si X_t est une martingale alors $Y_t = |X_t|^p$ est une sous-martingale $\forall p \geq 1$

Preuve: En effet, la fonction $x \mapsto |x|^p$ est une fonction convexe continue. ■

Nous allons ensuite considérer les martingales discrètes.

Théorème 1.28 Si H est un processus borné adapté à $\{\mathcal{F}_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ et X une \mathcal{F}_n martingale, alors le processus Y défini par récurrence: $Y_0 = 0$ et $Y_{n+1} = Y_n + H_n(X_{n+1} - X_n)$ est une martingale.

Preuve: Puisque X_n est une martingale et H_n est \mathcal{F}_n -mesurable, on a:

$$\begin{aligned} E[Y_{n+1}|\mathcal{F}_n] &= E[Y_n + H_n(X_{n+1} - X_n)|\mathcal{F}_n] \\ &= Y_n + H_n[E(X_{n+1}|\mathcal{F}_n) - X_n] \\ &= Y_n \end{aligned}$$

Ainsi

$$\begin{aligned} E[Y_{n+k}|\mathcal{F}_n] &= E[E(Y_{n+k}|\mathcal{F}_{n+k-1})|\mathcal{F}_n] \\ &= E[Y_{n+k-1}|\mathcal{F}_n] \\ &= \dots \\ &= E[Y_{n+1}|\mathcal{F}_n] \\ &= Y_n \end{aligned}$$

■

Remarque 1.29 Si nous notons $\Delta(X_n)$ l'accroissement $(X_{n+1} - X_n)$ du processus X , Y_n peut formellement s'écrire: $Y_n = Y_0 + \sum_{t=0}^{n-1} H_t \Delta(X_t)$. C'est une version en temps discret de l'intégrale $Y_t = Y_0 + \int_t H_t dB_t$ que nous introduirons dans le chapitre suivant.

Théorème 1.30 Si H est un processus borné adapté à \mathcal{F}_n positif et X une \mathcal{F}_n sous-martingale, alors le processus Y défini par récurrence $Y_0 = 0$ et $Y_{n+1} = Y_n + H_n(X_{n+1} - X_n)$ est une sous-martingale.

Exercice 1.31 Démontrer ce résultat en suivant la preuve du théorème précédent.

Théorème 1.32 (théorème d'arrêt): Si X_n est une \mathcal{F}_n -martingale, si $\tau \leq \sigma$ sont 2 temps d'arrêts bornés alors $E(X_\sigma|\mathcal{F}_\tau) = X_\tau$.

Preuve: Supposons que σ est borné par $M > 0$: $|\sigma(\omega)| \leq M$. Il suffit de montrer que

$$E(X_\tau - X_\sigma) 1_B = 0$$

si $B \in \mathcal{F}_\tau$. Posons

$$H_n = \mathbf{1}_{\{\tau \leq n < \sigma\}} \mathbf{1}_B$$

alors H_n est \mathcal{F}_n mesurable car $B \cap \{\tau \leq n < \sigma\} = B \cap \{\tau \leq n\} \cap \{\sigma \leq n\}^c \in \mathcal{F}_n$.

Soit

$$Y_M = 0 + \sum_{n=0}^{n=M-1} H_n(X_{n+1} - X_n).$$

On va prouver que

$$Y_M = \mathbf{1}_B(X_\tau - X_\sigma).$$

Alors

$$Y_M = -H_0X_0 + (H_0 - H_1)X_1 + (H_1 - H_2)X_2 + \cdots + H_{M-1}X_M.$$

Posons $H_n^\sigma = \mathbf{1}_B \mathbf{1}_{\{n < \sigma\}}$ et $H_n^\tau = \mathbf{1}_B \mathbf{1}_{\{n < \tau\}}$ de sorte que $H_n = H_n^\sigma - H_n^\tau$. Ainsi, on peut écrire:

$$\begin{aligned} Y_M &= (\mathbf{1}_B - H_0^\sigma)X_0 + (H_0^\sigma - H_1^\sigma)X_1 + \cdots + H_{M-1}^\sigma X_M \\ &\quad - (\mathbf{1}_B - H_0^\tau)X_0 - (H_0^\tau - H_1^\tau)X_1 - \cdots - H_{M-1}^\tau X_M. \end{aligned}$$

Or

$$(H_n^\sigma - H_{n+1}^\sigma) = \mathbf{1}_B(\mathbf{1}_{\{\sigma > n\}} - \mathbf{1}_{\{\sigma > n+1\}}) = \mathbf{1}_B \mathbf{1}_{\{n+1 \geq \sigma > n\}} = \mathbf{1}_B \mathbf{1}_{\{\sigma = n+1\}}.$$

On montre aussi que $\mathbf{1}_B - H_0^\sigma = \mathbf{1}_B(1 - \mathbf{1}_{\{\sigma > 0\}}) = \mathbf{1}_B \mathbf{1}_{\{\sigma = 0\}}$. Ainsi:

$$Y_M = \left(\sum_{n=0}^{n=M} X_n \mathbf{1}_{\{\sigma = n\}} \right) \mathbf{1}_B - \left(\sum_{n=0}^{n=M} X_n \mathbf{1}_{\{\tau = n\}} \right) \mathbf{1}_B = (X_\sigma - X_\tau) \mathbf{1}_B$$

et puisque Y_M est une martingale:

$$E(Y_M) = E[E(Y_M | \mathcal{F}_0)] = E(Y_0) = 0.$$

Donc $\forall B \in \mathcal{F}_\tau : E[\mathbf{1}_B(X_\sigma - X_\tau)] = 0$ et nous concluons: $E(X_\sigma | \mathcal{F}_\tau) = X_\tau$. ■

Remarque 1.33 *On a le même théorème pour les sous-martingales.*

1.3 Inégalités de Doob et conséquences

Nous allons d'abord étudier le cas discret.

Théorème 1.34 *(Inégalité maximale)*

Si $\{X_n\}_{n=0, \dots, N}$ est une \mathcal{F}_n sous- martingale alors $\forall \lambda > 0$

$$\lambda \cdot P(\max(X_0, X_1, \dots, X_N) \geq \lambda) \leq E[X_N \mathbf{1}_{\{\max(X_0, X_1, \dots, X_N) \geq \lambda\}}]$$

Preuve: Posons $\tau_\lambda := \min\{n | X_n \geq \lambda\}$ avec $\min \emptyset := N$. Alors τ_λ est un temps d'arrêt (pourquoi?). Puisque X est une sous-martingale, il suit du théorème d'arrêt que $X_{\tau_\lambda} \leq E[X_N | \mathcal{F}_{\tau_\lambda}]$. Donc

$$\begin{aligned} E[X_{\tau_\lambda} \mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} > \lambda\}}] &\leq E[\mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} \geq \lambda\}} E[X_N | \mathcal{F}_{\tau_\lambda}]] \\ &= E[X_N \mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} \geq \lambda\}}] \end{aligned}$$

car $\mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} \geq \lambda\}}$ est $\mathcal{F}_{\tau_\lambda}$ mesurable. Lorsque $\max\{X_n\} \geq \lambda$, on a par définition de τ_λ $X_{\tau_\lambda} \geq \lambda$. Ainsi, $X_{\tau_\lambda} \mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} \geq \lambda\}} \geq \lambda \mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} \geq \lambda\}}$ et donc

$$\lambda P(\max\{X_n\} > \lambda) \leq E[X_{\tau_\lambda} \mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} \geq \lambda\}}] \leq E[X_N \mathbf{1}_{\{\max\{X_n\} \geq \lambda\}}]$$

■

Corollaire 1.35 Si X_n est une martingale dans L^p pour $p \geq 1$ et $X^* := \max(|X_1|, |X_2|, \dots, |X_N|)$, alors:

$$\lambda^p P(X^* \geq \lambda) \leq E[|X_N|^p].$$

Preuve: Soit X_n une martingale alors $Y_n = |X_n|^p$ est une sous-martingale à laquelle nous pouvons appliquer le théorème précédent:

$$\lambda^p P(\max(Y_1, \dots, Y_N) \geq \lambda^p) \leq E[Y_N \mathbf{1}_{\{\max(Y_1, \dots, Y_N) \geq \lambda^p\}}] \leq E(Y_N).$$

Puisque $X^{*p} = \max(Y_1, \dots, Y_N)$ et $|X_N|^p = Y_N$, nous avons donc

$$\lambda^p P(X^* \geq \lambda) = \lambda^p P(X^{*p} \geq \lambda^p) \leq E[|X_N|^p].$$

■

Théorème 1.36 (Inégalité de Doob): $\forall p > 1$, si $\{X_n\}_{n=1, \dots, N}$ est une martingale dans L^p alors :

$$E[|X_N|^p] \leq E[X^{*p}] \leq \left(\frac{p}{p-1}\right)^p E[|X_N|^p]$$

avec $X^* := \max(|X_1|, \dots, |X_N|)$.

Preuve: On a $|X_N|^p \leq X^{*p}$ d'où $E[|X_N|^p] \leq E[X^{*p}]$. D'autre part d'après l'inégalité maximale on a: $E[|X_N| \mathbf{1}_{X^* > \lambda}] \geq \lambda E[\mathbf{1}_{X^* > \lambda}]$. En multipliant ceci par λ^{p-2} et en intégrant sur $[0, k]$, nous obtenons:

$$\int_0^k E[|X_N| \mathbf{1}_{X^* > \lambda} \lambda^{p-2}] d\lambda \geq \int_0^k E[\mathbf{1}_{X^* > \lambda} \lambda^{p-1}] d\lambda$$

Par le théorème de Fubini, on a:

$$\begin{aligned} E\left[|X_N|^{\frac{(k \wedge X^*)^{p-1}}{p-1}}\right] &= E\left[|X_N| \int_0^k \mathbf{1}_{X^* > \lambda} \lambda^{p-2} d\lambda\right] \\ &\geq E\left[\int_0^k \mathbf{1}_{X^* > \lambda} \lambda^{p-1} d\lambda\right] \\ &= E\left[\frac{(k \wedge X^*)^p}{p}\right] \end{aligned}$$

Enfin si q est le conjugué de p ($\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$), on a avec l'inégalité de Hölder:

$$E[|X_N|(k \wedge X^*)^{p-1}] \leq (E[|X_N|^p])^{\frac{1}{p}} \cdot \left(E[(k \wedge X^*)^{(p-1)q}]^{\frac{1}{q}}\right).$$

Puisque $(p-1)q = p$, nous avons donc

$$(E[|X_N|^p])^{\frac{1}{p}} \cdot (E[(k \wedge X^*)^p])^{\frac{1}{q}} \geq \frac{1}{p-1} E[(k \wedge X^*)^p],$$

ce qui donne après simplification:

$$(E[|X_N|^p])^{\frac{1}{p}} \geq \frac{p}{p-1} \cdot (E[(k \wedge X^*)^p])^{\frac{1}{p}},$$

Comme $(k \wedge X^*)^p \nearrow (X^*)^p$ lorsque $k \rightarrow +\infty$ on obtient par le théorème de la convergence monotone:

$$E[(X^*)^p] = \lim_{k \rightarrow \infty} E[(k \wedge X^*)^p] \leq \left(\frac{p}{p-1}\right)^p E[|X_N|^p]$$

■

Nous démontrons ensuite les inégalités de Doob en temps continu. Soit une filtration $\{\mathcal{F}_t\}_{t \geq 0}$ sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{F}, P) .

Définition 1.37 Nous noterons $\mathcal{M}^p(\{\mathcal{F}_t\})$ l'ensemble des $\{\mathcal{F}_t\}$ -martingales X à trajectoires continues telles que $\|X\|_{L^p} < \infty$, où

$$\|X\|_{L^p} := \sup_{t > 0} \|X_t\|_{L^p}.$$

Si $X \in \mathcal{M}^p(\{\mathcal{F}_t\})$, nous noterons $\|X\|_{M^p} := \|X_\infty^*\|_{L^p}$, où

$$X_t^*(\omega) := \sup\{|X_s(\omega)| : s \in [0, t]\}.$$

Exercice 1.38 Montrez que, si $X \in \mathcal{M}^p(\{\mathcal{F}_t\})$, alors l'application $t \rightarrow \|X_t\|_{L^p}$ est croissante. En particulier $\|X\|_{L^p} = \lim_{t \rightarrow \infty} \|X_t\|_{L^p}$.

Exercice 1.39 Montrez que, si $X \in \mathcal{M}^p(\{\mathcal{F}_t\})$, alors X_t^* est \mathcal{F}_t -mesurable.

Exercice 1.40 Montrez que $\mathcal{M}^p(\{\mathcal{F}_t\})$ est un espace vectoriel réel et que $\|\cdot\|_{L^p}$ est une seminorme sur $\mathcal{M}^p(\{\mathcal{F}_t\})$. Montrez que $\|X\|_{L^p} = 0$ est équivalent à dire que X est une modification de 0: $X \stackrel{\text{modif}}{\equiv} 0$.

Remarque 1.41 (*Rappel*) Si X et Y sont des processus continus, alors $X \stackrel{\text{modif}}{\equiv} Y$ si et seulement si X et Y sont indistinguables.

$(\mathcal{L}^p, \|\cdot\|_{L^p})$ n'étant pas un espace normé, il nous a fallu considérer l'espace L^p des classes d'équivalence dans \mathcal{L}^p pour la relation d'équivalence $= P - ps$. De la même façon, nous introduisons ici l'espace $M^p(\{\mathcal{F}_t\})$ des classes d'équivalences dans $\mathcal{M}^p(\{\mathcal{F}_t\})$ pour la relation $\stackrel{\text{modif}}{\equiv}$.

Exercice 1.42 Montrez que $(M^p(\{\mathcal{F}_t\}), \|\cdot\|_{L^p})$ est un espace vectoriel normé.

Théorème 1.43 (*Inégalité de Doob en temps continu*): $\forall p > 1$, si $X \in M^p(\{\mathcal{F}_t\})$, alors

$$\|X\|_{L^p} \leq \|X\|_{M^p} \leq \frac{p}{p-1} \|X\|_{L^p}.$$

En d'autres termes, $\|\cdot\|_{L^p}$ et $\|\cdot\|_{M^p}$ sont des normes équivalentes sur $M^p(\{\mathcal{F}_t\})$.

Preuve: Soit $X \in M^p(\{\mathcal{F}_t\})$ et soit $\{D_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante d'ensembles finis dont l'union est \mathcal{Q}^+ . Soit $t_n := \max D_n$ et

$$X_{D_n}^*(\omega) := \max\{|X_t(\omega)| : t \in D_n\}.$$

Il est alors clair que $t_n \nearrow \infty$. Par ailleurs, puisque les trajectoires de X sont continues, $X_\infty^* = \sup\{|X_t| : t \in \mathcal{Q}^+\}$, et donc $X_{D_n}^* \nearrow X_\infty^*$. Le théorème 1.36 nous indique alors que

$$\|X_{t_n}\|_{L^p} \leq \|X_{D_n}^*\|_{L^p} \leq \frac{p}{p-1} \|X_{t_n}\|_{L^p}.$$

Or, il suit de l'exercice 1.38 que $\|X\|_{L^p} = \lim_{n \rightarrow \infty} \|X_{t_n}\|_{L^p}$ et par convergence monotone: $\|X\|_{M^p} = \|X_\infty^*\|_{L^p} = \lim_{n \rightarrow \infty} \|X_{D_n}^*\|_{L^p}$. Le théorème est donc démontré. ■

Le corollaire suivant s'avère très important dans la construction à venir de l'intégrale d'Itô.

Corollaire 1.44 Si $\{\mathcal{F}_t\}$ est une filtration complète, alors pour tout $p > 1$, l'espace $(M^p(\{\mathcal{F}_t\}), \|\cdot\|_{L^p})$ est un espace de Banach.

Preuve: Il s'agit de montrer que toute suite de Cauchy $\{X^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ dans $M^p(\{\mathcal{F}_t\})$ admet une limite X dans $M^p(\{\mathcal{F}_t\})$. Considérons une telle suite $\{X^n\}_{n \in \mathbb{N}}$.

1) Nous allons construire un processus X limite:

Par le théorème précédent, $\{X^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est également une suite de Cauchy pour la norme $\|\cdot\|_{M^p}$:

$$\forall \epsilon > 0, \exists N(\epsilon) : \forall m, n \geq N(\epsilon) : \|X^n - X^m\|_{M^p}^p \leq \epsilon$$

Fixons $n_1 := N(2^{-(p+1)})$, et par récurrence

$$n_{k+1} := \max(N(2^{-(p+1)(k+1)}), 1 + n_k).$$

La suite n_k est alors strictement croissante et, puisque $n_{k+1} > n_k \geq N(2^{-(p+1)(k)})$, la sous-suite $\{X^{n_k}\}_{k \in \mathbb{N}}$ vérifie

$$\forall k : \|X^{n_{k+1}} - X^{n_k}\|_{M^p}^p \leq 2^{-(p+1)(k)}.$$

Soit $A := \{\omega \in \Omega : \exists L : \forall k \geq L : \|X^{n_{k+1}}(\omega) - X^{n_k}(\omega)\|_\infty \leq 2^{-k}\}$ où, pour une fonction $f(\cdot) : [0, \infty[\rightarrow \mathbb{R}$, $\|f(\cdot)\|_\infty := \sup_{t \in [0, \infty[} |f(t)|$.

Remarquons que si $\omega \in A$, alors les trajectoires $X^{n_k}(\omega)$ forment une suite de Cauchy dans l'espace $(\mathcal{C}([0, \infty[), \|\cdot\|_\infty)$ des fonctions continues sur $[0, \infty[$. En effet, si $k' \geq k$,

$$\|X^{n_{k'}}(\omega) - X^{n_k}(\omega)\|_\infty \leq \sum_{j=k}^{k'-1} \|X^{n_{j+1}}(\omega) - X^{n_j}(\omega)\|_\infty \leq \sum_{j=k}^{\infty} 2^{-j} \xrightarrow{k \rightarrow \infty} 0.$$

L'espace $(\mathcal{C}([0, \infty[), \|\cdot\|_\infty)$ étant complet, la suite de trajectoires $X^{n_k}(\omega)$ converge donc au sens de la norme $\|\cdot\|_\infty$ vers une fonction continue $X(\omega)$.

Convenons de définir $X(\omega) := 0$ lorsque $\omega \notin A$. Le processus X ainsi construit a toutes ses trajectoires continues.

2) *Montrons à présent que $P(A) = 1$:*

En effet, si l'on pose $Y^k := X^{n_{k+1}} - X^{n_k}$,

$$A^c = \{\omega \in \Omega : \forall L : \exists k \geq L : \|Y^k(\omega)\|_\infty > 2^{-k}\} = \bigcap_L \bigcup_{k \geq L} A^k,$$

où $A^k := \{\omega \in \Omega : \|Y^k(\omega)\|_\infty > 2^{-k}\}$. Ainsi, $\forall L$,

$$P(A^c) \leq P(\bigcup_{k \geq L} A^k) \leq \sum_{j=L}^{\infty} P(A^j).$$

Or $\|Y^k(\omega)\|_\infty = Y_\infty^{k*}(\omega)$ où la notation Y^{k*} a été introduite à la définition 1.37. Il résulte de l'inégalité de Chebichev que $P(A^k)2^{-kp} \leq \|Y_\infty^{k*}\|_{L^p}^p$ et la définition de la sous suite X^{n_k} indique que $\|Y_\infty^{k*}\|_{L^p}^p = \|Y^k\|_{M^p}^p \leq 2^{-(p+1)k}$. Aussi $P(A^k) \leq 2^{-k}$ et donc

$$P(A^c) \leq \sum_{k=L}^{\infty} 2^{-k} \xrightarrow{L \rightarrow \infty} 0.$$

Dès lors $P(A^c) = 0$.

3) *Montrons que X est $\{\mathcal{F}_t\}$ -adapté:* $P(A^c) = 0$ implique en effet $A^c \in \mathcal{F}_t$, pour tout $t \geq 0$ puisque $\{\mathcal{F}_t\}$ est une filtration complète. Aussi le processus $\mathbf{1}_{A^c}(\omega)X_t^{n_k}(\omega)$ est-il $\{\mathcal{F}_t\}$ -adapté. Or nous avons montré que $\mathbf{1}_A(\omega)X_t^{n_k}(\omega)$ converge vers $X_t(\omega)$. La limite ponctuelle préservant la mesurabilité, X_t est donc bien \mathcal{F}_t -mesurable.

4) Montrons ensuite que X est une $\{\mathcal{F}_t\}$ -martingale: Puisque $\|X_t^n - X_t^m\|_{L^p} \leq \|X^n - X^m\|_{L^p}$, la suite des variables aléatoires X_t^n est une suite de Cauchy dans $L^p(\mathcal{F}_t)$. Puisqu'il s'agit d'un espace complet, X_t^n est donc une suite convergente au sens L^p . Puisqu'une sous suite $X_t^{n_k}$ converge P -pp (sur A) vers X_t , nous avons montré que X_t^n converge vers X au sens L^p . Puisque l'espérance conditionnelle est un opérateur continu pour la norme L^p , nous avons si $s > t$:

$$E[X_s|\mathcal{F}_t] = E[\lim_{n \rightarrow \infty} X_s^n|\mathcal{F}_t] = \lim_{n \rightarrow \infty} E[X_s^n|\mathcal{F}_t] = \lim_{n \rightarrow \infty} X_t^n = X_t$$

5) Montrons finalement que X^n converge vers X au sens $\|\cdot\|_{L^p}$. Soit $\epsilon > 0$, il existe N tel que, si $m, n \geq N$, alors $\|X^n - X^m\|_{L^p} \leq \epsilon$. Il s'ensuit que, si $n \geq N$,

$$\|X_t - X_t^n\|_{L^p} = \lim_{m \rightarrow \infty} \|X_t^m - X_t^n\|_{L^p} \leq \lim_{m \rightarrow \infty} \|X^n - X^m\|_{L^p} \leq \epsilon.$$

Donc $\|X - X^n\|_{L^p} = \sup_{t \geq 0} \|X_t - X_t^n\|_{L^p} \leq \epsilon$. Ce qui précède étant vrai pour tout $\epsilon > 0$, nous avons montré que $\lim_{n \rightarrow \infty} \|X - X^n\|_{L^p} = 0$. \blacksquare

Corollaire 1.45 Si $X \in M^2(\{\mathcal{F}_t\})$, alors il existe une variable $X_\infty \in L^2(\mathcal{F}_\infty)$ telle que $X_t \xrightarrow{L^2} X_\infty$ et $X_t \xrightarrow{P\text{-pp}} X_\infty$ lorsque $t \rightarrow \infty$. En particulier, $\forall t : X_t = E[X_\infty|\mathcal{F}_t]$ et $\|X\|_{L^2} = \|X_\infty\|_{L^2}$.

Preuve: On montre que, pour toute suite $\{t_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ croissant vers ∞ , la suite $\{X_{t_n}\}_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente dans $L^2(\mathcal{F}_t)$ (remarquons que toutes ces suites ont alors une limite identique, sans quoi il existerait une suite sans limite!). L^2 étant complet, il suffit donc de montrer que $\{X_{t_n}\}_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy. Si $t_m \geq t_n$, X_{t_n} est la projection orthogonale de X_{t_m} sur $L^2(\mathcal{F}_{t_n})$, X étant une martingale. Nous avons dès lors l'identité de Pythagore:

$$\|X_{t_m} - X_{t_n}\|_{L^2}^2 = \|X_{t_m}\|_{L^2}^2 - \|X_{t_n}\|_{L^2}^2$$

La fonction $t \rightarrow \|X_t\|_{L^2}^2$ est croissante et converge vers $\|X\|_{L^2}^2$, aussi la suite $\{\|X_{t_n}\|_{L^2}^2\}$ est elle de Cauchy et il en est de même de $\{X_{t_n}\}_{n \in \mathbb{N}}$: $\|X_{t_m} - X_{t_n}\|_{L^2}^2 \xrightarrow{n, m \rightarrow \infty} 0$.

Donc il existe $X_\infty \in L^2$ qui est la limite de toutes les suites $\{X_{t_n}\}$. Il est clair que $X_t \rightarrow_{t \rightarrow \infty} X_\infty$ in L^2 .

De la convergence L^2 de X_t vers la limite commune X_∞ de toutes les suites $\{X_{t_n}\}$, suit immédiatement que $\|X\|_{L^2} = \lim_{t \rightarrow \infty} \|X_t\|_{L^2} = \|X_\infty\|_{L^2}$ et, par continuité de l'opérateur $E[\cdot|\mathcal{F}_t]$ par rapport à la norme L^2 , il suit aussi que

$$E[X_\infty|\mathcal{F}_t] = \lim_{s \rightarrow \infty} E[X_s|\mathcal{F}_t] = X_t.$$

Il nous reste à démontrer la convergence P -pp de X_t vers X_∞ . Considérons donc une suite $\{X_{t_n}\}$ convergeant dans L^2 vers X_∞ . Quitte à en extraire une sous-suite, nous

pouvons supposer que $\{X_{t_n}\}$ converge également P -pp. Appliquons à présent l'inégalité de Doob à la martingale $(Y_s^n)_{s \geq t_n}$, où $Y_s^n := X_s - X_{t_n}$:

$$\| \sup_{s \geq t_n} |Y_s^n| \|_{L^2} \leq 2 \|Y^n\|_{L^2} = 2 \|Y_\infty^n\|_{L^2} = 2 \|X_\infty - X_{t_n}\|_{L^2}$$

Aussi, les variables $\sup_{s \geq t_n} |Y_s^n|$ tendent-elles vers 0 dans L^2 , et par extraction de sous-suite, nous pouvons considérer qu'elles tendent vers 0 P -pp. Si $t \geq t_n$, nous avons:

$$|X_t - X_\infty| \leq |X_t - X_{t_n}| + |X_{t_n} - X_\infty| \leq \sup_{s \geq t_n} |Y_s^n| + |X_{t_n} - X_\infty|$$

Puisque les deux termes du membre de droite de cette inégalité tendent P -pp vers 0, nous avons comme annoncé la convergence P -pp de X_t vers X_∞ . ■

Remarque 1.46 On appelle la variable aléatoire X_∞ de l'énoncé précédent le dernier élément de la martingale X .

1.4 Intégrabilité uniforme et théorèmes de convergence:

Définition 1.47 Une famille $\mathcal{G} \subset L^1(\Omega, \mathcal{F}, P)$ est uniformément intégrable (on note U.I.) si

$$\lim_{c \rightarrow \infty} \left(\sup_{X \in \mathcal{G}} E[|X| \mathbf{1}_{\{|X| > c\}}] \right) = 0.$$

Nous donnerons quelques exemples de familles U.I.

Exercice 1.48 Si $g \in \mathbf{L}^1$ montrer que la famille $\mathcal{G} := \{g\}$ est une famille U.I.

Preuve: On a $|g| \mathbf{1}_{\{|g| > c\}} \leq |g| \in \mathbf{L}^1$ et $\lim_{c \rightarrow \infty} |g| \mathbf{1}_{\{|g| > c\}} = 0$. Par le théorème de la convergence dominée on a donc:

$$\lim_{c \rightarrow \infty} E[|g| \mathbf{1}_{\{|g| > c\}}] = 0.$$

\mathcal{G} est donc une famille U.I. ■

Exercice 1.49 Montrez que si \mathcal{G} est U.I et si $g \in \mathbf{L}^1$ alors $\mathcal{G} \cup \{g\}$ est U.I. En particulier les familles finies de L^1 sont U.I.

Preuve: On a:

$$\sup_{X \in \mathcal{G} \cup \{g\}} E[|X| \mathbf{1}_{\{|X| > c\}}] \leq \sup_{X \in \mathcal{G}} E[|X| \mathbf{1}_{\{|X| > c\}}] + E[|g| \mathbf{1}_{\{|g| > c\}}]$$

or $\{g\}$ et \mathcal{G} sont des familles uniformément intégrables donc les deux termes du membre de droite tendent vers 0 lorsque c tend vers ∞ . Ainsi

$$\lim_{c \rightarrow \infty} \sup_{X \in \mathcal{G} \cup \{g\}} E[|X| \mathbf{1}_{\{|X| > c\}}] = 0$$

.

■

Exercice 1.50 Montrez que si \mathcal{G} est une partie bornée de $L^p(\mathcal{F})$ ($p > 1$) alors \mathcal{G} est U.I.

Preuve: Soit $M < \infty$ tel que $\forall g \in \mathcal{G} : E[g^p] \leq M$. Par application de l'inégalité de Hölder, avec q tel que $1/p + 1/q = 1$, on a $\forall g \in \mathcal{G}$:

$$E[|g| \mathbf{1}_{\{|g| > c\}}] \leq (E[|g|^p])^{1/p} (E[\mathbf{1}_{\{|g| > c\}}])^{1/q} \leq M^{1/p} (P(\{|g| > c\}))^{1/q}.$$

Par l'inégalité de Chebichev, on a également $P(\{|g| > c\})c^p \leq E[|g|^p] \leq M$. Aussi $E[|g| \mathbf{1}_{\{|g| > c\}}] \leq \frac{M^{1/p} M^{1/q}}{c^{p/q}} = \frac{M}{c^{p/q}}$.

On obtient

$$\sup_{g \in \mathcal{G}} E[|g| \mathbf{1}_{\{|g| > c\}}] \leq \frac{M}{c^{p/q}} \xrightarrow{c \rightarrow \infty} 0.$$

■

Nous donnons une caractérisation de l'intégrabilité uniforme.

Théorème 1.51 \mathcal{G} est U.I si et seulement si \mathcal{G} vérifie les deux propriétés suivantes:

1. \mathcal{G} est bornée dans \mathbf{L}^1 : $\exists M < \infty : \forall g \in \mathcal{G}, E[|g|] \leq M$.

2. $\forall \epsilon > 0 : \exists \delta > 0$ tel que, $\forall A \in \mathcal{F}$, si $P(A) < \delta$ alors $\forall g \in \mathcal{G} E[|g| \mathbf{1}_A] \leq \epsilon$.

Preuve: Supposons 1) et 2) vraies. Alors par Chebichev, $\forall f \in \mathcal{G} : M \geq cP(|f| > c)$. Soit $\epsilon > 0$ et considérons le δ correspondant de 2). Si $c > \frac{M}{\delta}$ alors $\forall f \in \mathcal{G} : P(|f| > c) < \frac{M}{c} < \delta$ donc d'après la propriété 2) on a: $E[|f| \mathbf{1}_{\{|f| > c\}}] \leq \epsilon$. Ainsi $\sup_{f \in \mathcal{G}} E[|f| \mathbf{1}_{\{|f| > c\}}] \leq \epsilon$. Nous avons donc montré que

$$\lim_{c \rightarrow \infty} \sup_{f \in \mathcal{G}} E[|f| \mathbf{1}_{\{|f| > c\}}] = 0.$$

Inversement supposons \mathcal{G} U.I alors $\exists c : \forall f \in \mathcal{G} :$

$$\sup_{f \in \mathcal{G}} E[|f| \mathbf{1}_{\{|f| > c\}}] \leq 1.$$

Or

$$E[|f|] = E[|f| \mathbf{1}_{\{|f| > c\}}] + E[|f| \mathbf{1}_{\{|f| \leq c\}}] \leq 1 + c.$$

Ainsi 1) est vraie, avec $M = 1 + c$.

Soit $\epsilon > 0$ alors $\exists c$ tel que $\forall f \in \mathcal{G} : E[|f|\mathbf{1}_{\{|f|>c\}}] \leq \frac{\epsilon}{2}$. Posons $\delta := \frac{\epsilon}{2c}$ et soit $A \in \mathcal{F}$ telque $P(A) \leq \delta$. Alors:

$$E[|f|\mathbf{1}_A] \leq E[|f|\mathbf{1}_{\{|f|>c\}}] + E[|f|\mathbf{1}_{\{|f|\leq c\} \cap A}] \leq \frac{\epsilon}{2} + c \cdot P(A) \leq \epsilon.$$

La propriété 2) est donc aussi vérifiée. ■

Théorème 1.52 Soit $\{X_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de v.a de $\mathbf{L}^1(\mathcal{F})$ telle que $\lim_{n \rightarrow \infty} X_n = X$ P -pp. Alors, la suite X_n converge vers X au sens \mathbf{L}^1 , si et seulement si $\{X_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ soit U.I

Preuve: Si $\lim_{n \rightarrow \infty} X_n = X$ dans \mathbf{L}^1 alors $\{X_n\}$ est bornée dans \mathbf{L}^1 et de plus $X \in \mathbf{L}^1$ donc $\{X_n\} \cup \{X\}$ est borné dans \mathbf{L}^1 .

Soit $\epsilon > 0$ alors $\exists N$ tel que $\forall n \geq N, E[|X_n - X|] \leq \frac{\epsilon}{2}$.

La famille finie $\mathcal{G} = \{X_0, X_1, \dots, X_N, X\}$ est U.I. Donc $\exists \delta > 0$ tel que

$$P(A) < \delta \Rightarrow E[|X_n|\mathbf{1}_A] < \frac{\epsilon}{2} \text{ si } n = 0, \dots, N \text{ et } E[|X|\mathbf{1}_A] < \frac{\epsilon}{2}.$$

Montrons que pour tout n : $E[|X_n|\mathbf{1}_A] \leq \epsilon$. Cette relation est évidente si $n \leq N$. De même, si $n > N$, on a:

$$\begin{aligned} E[|X_n|\mathbf{1}_A] &\leq E[|X_n - X|\mathbf{1}_A] + E[|X|\mathbf{1}_A] \\ &\leq E[|X_n - X|] + E[|X|\mathbf{1}_A] \\ &\leq \frac{\epsilon}{2} + \frac{\epsilon}{2} \\ &= \epsilon. \end{aligned}$$

La famille $\{X_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est donc U.I.

Montrons à présent que, si la suite $\{X_n\}$ est U.I., alors elle converge dans \mathbf{L}^1 : $\{X_n\}$ est une suite bornée dans \mathbf{L}^1 : $\exists M$ tel que $E[|X_n|] \leq M$. Soit $g_m := \inf_{n \geq m} |X_n|$. Alors g_m forme une suite croissante de v.a. et, puisque X_n converge vers X P -pp, on a:

$$\lim_{m \rightarrow \infty} g_m = \liminf |X_n| = |X|.$$

Par le théorème de la convergence monotone $E[g_m] \nearrow E[|X|]$ et comme $g_m \leq |X_m|$, il suit: $E[g_m] \leq E[|X_m|] \leq M$ donc $E[|X|] \leq M$ d'où $X \in \mathbf{L}^1$. Ainsi $\{X_n\} \cup \{X\}$ est U.I. et par 2) on a: $\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0: \forall A \in \mathcal{F} : P(A) < \delta \Rightarrow \forall n : E[|X_n|\mathbf{1}_A] \leq \frac{\epsilon}{3}$ et $E[|X|\mathbf{1}_A] \leq \frac{\epsilon}{3}$.

Soit $c := \frac{2M}{\delta}$. Alors la suite $\mathbf{1}_{\{|X|<c\} \cap \{|X_n|<c\}} |X_n - X|$ converge P -pp vers 0 et est bornée par $2c$. Donc par le théorème de la convergence dominée elle converge dans \mathbf{L}^1 vers 0 d'où $\exists N : \forall n \geq N :$

$$E[\mathbf{1}_{\{|X|<c\} \cap \{|X_n|<c\}} |X_n - X|] \leq \frac{\epsilon}{3}.$$

Si $n \geq N$, alors

$$E[|X_n - X|] \leq E[\mathbf{1}_{\{|X|<c\} \cap \{|X_n|<c\}} |X_n - X|] + E[|X_n|\mathbf{1}_A] + E[|X|\mathbf{1}_A],$$

où $A := \{|X_n| \geq c\} \cup \{|X| \geq c\}$. Puisque $P(A) \leq P(|X_n| \geq c) + P(|X| \geq c) \leq \frac{2M}{c} = \delta$, il suit que $E[|X_n - X|] \leq \frac{\epsilon}{3} + \frac{\epsilon}{3} + \frac{\epsilon}{3} = \epsilon$. Nous avons donc montré que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} E[|X_n - X|] = 0.$$

■

Exemple 1.53 Si $\{\mathcal{G}_s\}_{s \in S} \subset \mathcal{F}$ est une famille de σ -algèbres et si $X \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F})$, montrez que la famille $\{E[X|\mathcal{G}_s]\}_{s \in S}$ est U.I.

Preuve: Soit $X_s := E[X|\mathcal{G}_s]$.

L'inégalité de Jensen nous indique que $|X_s| \leq E[|X||\mathcal{G}_s]$. Aussi, puisque $\{|X_s| > c\} \in \mathcal{G}_s$, il suit que $E[|X_s|\mathbf{1}_{\{|X_s| > c\}}] \leq E[|X|\mathbf{1}_{\{|X_s| > c\}}]$. Puisque $\{X\}$ est U.I., par la caractérisation donnée par Th. 1.51

$$\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0 : P(A) < \delta \Rightarrow E[|X|\mathbf{1}_A] < \epsilon.$$

Posons

$$A = \{|X_s| > c\}.$$

Si $c > E[|X|]/\delta$, alors $\forall s \in S$:

$$P(A) = P(\{|X_s| > c\}) \leq E[|X_s|]/c \leq E[|X|]/c < \delta,$$

et donc $E[|X_s|\mathbf{1}_{\{|X_s| > c\}}] \leq E[|X|\mathbf{1}_{\{|X_s| > c\}}] \leq \epsilon$. La famille $\{X_s\}_{s \in S}$ est donc U.I. ■

Théorème 1.54 (théorème d'arrêt): Si X est une martingale continue, si τ est un temps d'arrêt borné : $\exists M \forall \omega, \tau(\omega) \leq M$, alors:

$$X_\tau = E[X_M|\mathcal{F}_\tau] \tag{1}$$

En particulier: Si $\tau \leq \sigma$ sont deux temps d'arrêts, si σ est borné, alors

$$X_\tau = E[X_\sigma|\mathcal{F}_\tau].$$

Preuve: Par le théorème d'arrêt 1.32, la relation (1) est vraie si τ prend un nombre fini de valeurs.

Si τ est un temps d'arrêt général, posons $\tau_n(\omega) := k\frac{M}{n}$ lorsque $\frac{M(k-1)}{n} < \tau(\omega) \leq \frac{Mk}{n}$ pour $k \in \mathbb{N}$.

Montrons que τ_n est un également temps d'arrêt: Soit $t \geq 0$ et soit k^* le plus grand entier k tel que $\frac{Mk}{n} \leq t$. Alors

$$\{\tau_n \leq t\} = \{\tau_n \leq \frac{Mk^*}{n}\} \in \mathcal{F}_{\frac{Mk^*}{n}} \subset \mathcal{F}_t.$$

τ_n est donc bien un \mathcal{F}_t temps d'arrêt.

Puisque $\tau_n \searrow \tau$ lorsque $n \rightarrow \infty$, la continuité des trajectoires de X nous permet de conclure que $X_{\tau_n} \rightarrow X_\tau$ P -pp.

τ_n prend au plus $n + 1$ valeurs donc $X_{\tau_n} = E[X_M | \mathcal{F}_{\tau_n}]$. La famille $\{X_{\tau_n}\}_{n \in \mathbb{N}}$ est alors U.I. comme il suit de l'exercice 1.53.

La convergence P -pp de X_{τ_n} et le caractère U.I. de la suite nous permet d'affirmer avec le théorème 1.52 que X_{τ_n} converge vers X_τ dans L^1 .

Si $Z \in \mathbf{L}^\infty(\mathcal{F}_\tau) \subset \mathbf{L}^\infty(\mathcal{F}_{\tau_n})$ alors: $E[X_{\tau_n} Z] = E[X_M Z]$. Or, $X_{\tau_n} \rightarrow X_\tau$ dans \mathbf{L}^1 et $Z \in L^\infty$ et donc $E[X_\tau Z] = \lim_{n \rightarrow \infty} E[X_{\tau_n} Z] = E[X_M Z]$. X_τ étant \mathcal{F}_τ -mesurable et vérifiant l'égalité précédente $\forall Z \in \mathbf{L}^\infty(\mathcal{F}_\tau)$, nous concluons : $X_\tau = E[X_M | \mathcal{F}_\tau]$.

Prouvons la deuxième assertion: si $\tau \leq \sigma \leq M$, alors

$$E[X_\sigma | \mathcal{F}_\tau] = E[E[X_M | \mathcal{F}_\sigma] | \mathcal{F}_\tau] = E[X_M | \mathcal{F}_\tau] = X_\tau,$$

car $X_\sigma = E[X_M | \mathcal{F}_\sigma]$ et $\mathcal{F}_\tau \subset \mathcal{F}_\sigma$. ■

Le résultat suivante généralise la construction d'un dernier élément d'une martingale (Cor. 1.45).

Théorème 1.55 *Si X est une martingale continue uniformément intégrable (i.e. la famille $\{X_t\}_{t \geq 0}$ est U.I.), alors $\exists X_\infty \in \mathbf{L}^1(\mathcal{F}_\infty)$ telle que X_t converge vers X_∞ P -pp et au sens de \mathbf{L}^1 lorsque $t \rightarrow \infty$.*

De plus, quel que soit le temps d'arrêt τ : $X_\tau = E[X_\infty | \mathcal{F}_\tau]$.

Remarque 1.56 *Le mouvement brownien $(B_t)_{t \in [0, T]}$ satisfait-il le résultat précédent? mais le mouvement brownien $(B_t, t \geq 0)$? mais la martingale $(B_t^2 - t, t \geq 0)$? Sont ces familles U.I.?*

Preuve: Ce théorème généralise le corolaire 1.45. Il ne sera pas démontré ici. ■

Corollaire 1.57 *(Théorème d'arrêt général) Si X est une $\{\mathcal{F}_t\}$ -martingale continue uniformément intégrable, alors quels que soient les temps d'arrêt $\tau \leq \sigma$: $X_\tau = E[X_\sigma | \mathcal{F}_\tau]$.*

Preuve: Se démontre en remplaçant X_M par X_∞ dans la fin de la preuve du théorème 1.54. ■

Remarque 1.58 *On ne peut pas éliminer l'hypothèse X_t U.I. dans le théorème précédent, comme l'indique l'exemple suivant: Soit B_t un M.B., $\sigma = \inf\{t | B_t \geq 1\}$. Puisque le mouvement brownien atteint tous les points de \mathbb{R} une infinité de fois, on conclut que $\sigma < \infty$ P -pp et partant $B_\sigma = 1$ P -pp. Fixons $\tau := 0$ alors $0 = B_\tau \neq E[B_\sigma | \mathcal{F}_\tau] = 1$.*

Pour conclure cette section sur les martingales en temps continu, mentionnons encore sans démonstration le théorème suivant de régularisation des trajectoires:

Théorème 1.59 *Si $\{\mathcal{F}_t\}$ est une filtration complète, continue à droite alors toute martingale X admet une modification X' dont les trajectoires sont des fonctions continues à droite et dont la limite à gauche existe en tout t .*